

Une brève histoire du Centre d'éducation aux adultes Saint-Michel

L'établissement scolaire du 135 rue King Ouest est un cas intéressant où l'on doit clairement séparer l'histoire du bâtiment de celle des institutions qui y ont séjournées. En effet, si le Centre Saint-Michel voit le jour lors de l'année scolaire 1975-76 pour les besoins de l'éducation des adultes, la bâtisse est plutôt érigée à la fin des années 1940 pour une tout autre mission.



Le bâtiment de la rue King Ouest accueille l'École supérieure de 1950 à 1959, vers 1959. (Fonds Louis-Philippe Demers, Société d'histoire de Sherbrooke, IP52)

C'est pour l'École supérieure pour garçons que le bâtiment est inauguré en 1950. À cette époque, la formation donnée à l'École supérieure équivaut plus ou moins aux classes de secondaire III à V ; même si certains cours plus avancés équivalent au cours collégial général ou même à la première année du baccalauréat universitaire (en Génie et sciences pures, en particulier).

Avec le développement des écoles secondaires et des différentes facultés universitaires, les écoles supérieures disparaissent progressivement au Québec. À Sherbrooke, c'est en 1959 que l'établissement est fermé ; il faut dire que les Frères du Sacré-Cœur, qui dirigent l'école, quittent pour prendre la charge de la toute nouvelle école secondaire pour garçons Saint-François.

Le 7 juillet 1959, les commissaires d'écoles approuvent le changement de nom de l'École supérieure, pour celui d'école secondaire Saint-Michel, prise en charge par la Congrégation de Notre-Dame. Si l'école Saint-François reçoit les garçons, c'est l'école secondaire Saint-Michel qui reçoit les filles.



Remise de drapeaux inaugurant l'installation de l'école Saint-Michel dans les locaux de l'ancienne École supérieure, 1959. (*La Tribune*, 22 octobre 1959, p. 7)

L'école Saint-Michel n'est cependant pas à proprement dit une nouvelle institution. Effectivement, avant d'aménager dans les locaux de la rue King Ouest, l'école Saint-Michel était locataire du Mont Notre-Dame et ce, depuis le 19^e siècle ! De fait, les jeunes filles catholiques fréquentent, pendant des décennies, le Mont Notre-Dame de Sherbrooke, dans des classes subventionnées par la Commission scolaire catholique. Il faut savoir qu'à l'époque, le couvent est séparé en deux secteurs : le pensionnat (section privée, fréquentée essentiellement par les filles de l'élite locale) et l'externat (section publique, accessible aux filles du quartier). Or c'est cet externat public qui est connu sous le nom d'école Saint-Michel. En 1957, le Mont Notre-Dame ne pouvant plus louer de locaux à la Commission scolaire, les commissaires doivent songer à relocaliser l'école publique. C'est ainsi que les filles de l'école Saint-Michel sont relocalisées dans les locaux de l'ancienne École supérieure en 1959 ; l'école Saint-Michel devient exclusivement une école secondaire en 1965, lorsque les classes primaires pour filles sont relocalisées à l'école du Sacré-Cœur sur la rue Gillespie. Avec le début de la mixité au secondaire, ainsi que l'ouverture progressive de nouveaux campus, dont Mitchell (1969) et du Phare (1974), les classes secondaires du centre-ville perdent de leur intérêt. C'est pourquoi l'école secondaire Saint-Michel ferme ses portes en juin 1975.

C'est donc à ce moment qu'on assiste à un nouveau changement de vocation du bâtiment : l'école secondaire Saint-Michel devient alors le Centre Saint-Michel, voué à l'éducation des adultes. C'est la Commission scolaire régionale de l'Estrie (CSRE) qui met l'établissement sur pied, bien que le bâtiment appartienne toujours à la Commission

scolaire sherbrookoise ; la CSRE est, à ce moment, responsable de l'enseignement secondaire, professionnel et aux adultes. Le Centre permet, entre autres, aux adultes de terminer leur diplôme d'études secondaires et d'accéder à des programmes de formation préparatoire à l'emploi. En 1986, suite à la dissolution de la CSRE permettant l'intégration de tous les services scolaires sous la responsabilité de la commission scolaire locale, la Commission scolaire de Sherbrooke reprend le flambeau et maintient les opérations du Centre Saint-Michel.